

Paris 17 juidant 1847.

Monsieur,

Quand j'ai reçu la lettre
qu'on m'a bien voulu m'adresser
à l'occasion de l'exposition de
l'art de Marseille, je n'aurais pas
pouvu dispenser d'en faire un peu
important pour cet objet. J'en aurais
éprouvé un véritable chagrin, surtout
avec votre aimable assistance. Je n'ai

Paris le 11 Mars 1844

Je vous prie de vouloir bien,
m'occuper à me procurer quelque
tableau qui put se trouver un peu
plus digne de votre exposition que
celui de l'année dernière. J'ai pu
après beaucoup de recherches
d'une Courbe d'Archimède ou Fantasia
comme je l'ai vue exécutée toute de
foi au bras. J'espère que ce petit
peut-être excitera quelque intérêt.

Agnez, Monsieur, avec tous
mes remerciements pour avoir bien
volonté de me dire d'obligeance et
d'aimable, l'assurance de la plus
haute considération.

Agnez Delacroix